

Interview d'Anne Verneuil pour La Voix du Nord

20 Valenciennes LA VOIX DU NORD VENDREDI 9 JANVIER 2015

Critiquées pour leur coût, à quoi servent les médiathèques ?

Alors que, dans le Pays de Condé, les projets ont été supprimés (Vieux-Condé) ou vivement attaqués (Condé-sur-l'Escaut), nous avons rencontré Anne Verneuil, directrice des affaires culturelles à Anzin mais surtout présidente de l'Association des bibliothécaires de France, porte-parole de la profession.

**PAR JEAN-LOUIS
DUBOIS/abf@valenciennes.fr**

ANZIN. Elle pourrait se trouver en danger ou dans le Croux mais c'est à Anzin qu'elle nous reçoit, dans cette nouvelle médiathèque à l'architecture épurée. Anne Verneuil est la porte-parole national de cette profession qui vit à long terme résolu à sans peine de boucler, son piloté gris et ses beaux couvert de terre possédés.

Y a-t-il un modèle dans votre profession ? « Notre métier est devenu radicalement différent depuis une dizaine d'années. Certains collègues pensent à un acteur déconstruit et le mire mal. La plupart d'entre nous vivons cela comme une chance, une richesse. Pour être bibliothécaire, il ne faut pas aimer lire. Il faut aimer les gens. »

Que représente pour vous ce qui se construit d'un équipe de bénévoles, une médiation ?

« Je leur dirai qu'en s'occupant pas un charbonnier bébête. Même si les compétences ne sont pas les mêmes, nous apportons notre professionnalisme. Notre association poursuit au final l'objectif des formations, organiser des journées d'étude, des espaces de débat et de médiation. Une étude en Europe a prouvé qu'une médiathèque est un investissement. Pour se faire, c'est trois euros pour les habitants qui n'ont pas eu à acheter leurs livres, à payer pour obtenir une information. »

Qui est-ce qui a changé ? « Le fait d'entraîner les livres. Avant, il y avait un secteur adulte et un secteur jeunesse. Tout était classé. Maintenant, on ne peut l'ouvrir comme ça. Tout est à la fois dans

les Pays-Bas et les pays anglo-saxons. Un seul qui soit du Luxembourg-Europe s'en est inspiré. Nous devons nous adapter au monde de ce dixième et leur donner un bon accueil ou tout le monde se retire, se reconstruit. Nous devons être le troisième lien entre la maison et le travail. Avant, ce troisième lien, c'était les cafés. »

Que veut-on observer ? « Pour beaucoup, c'est l'accès gratuit à Internet car les chiffres ne sont pas aussi basés qu'on le dit. Il suffit que l'ordinateur soit cassé, d'un problème pour payer la facture du fournisseur. On veut le consolider au maximum, les offres Internet. »

Quels sont vos conseils ?

« Nous devons être le troisième lien entre la maison et le travail. Avant, ce troisième lien, c'était les cafés. »

ANNE VERNEUIL.

« Le dernier en date, c'était contre une organisation qui demandait le retrait de certains ouvrages dans les rayons jeunesse. Elle était par exemple un ouvrage qui parlait d'homosexualité. C'était un incident de "Marketing pour tous". Nous refusons toute forme de censure et l'acteur Claude Frotz nous a soutenus en demandant notre badge. En fait, nous faisons pour l'accès à l'information. Ce n'est pas à nous de décider ce que veulent lire les gens. On propose, on met à disposition. C'est à nous d'aller voir les sites, les autres professionnels pour ouvrir la médiathèque à la société à des thématiques comme l'emploi, le social... »

Anne Verneuil est partie à Anzin en 2006 pour inaugurer la nouvelle médiathèque ouverte en 2010.



« Le fonctionnement, c'est 450 000 euros par an »

TRAP DE MÉDIATHÈQUES ?

Nous, dit-elle avec humour.

« Dans le département, il y a une cinquantaine de projets de médiathèques. On a vu dans le passé, il y a eu des projets. Il faut réfléchir en termes de financement. Ce n'est pas parce que le projet d'une médiathèque dans un espace communautaire, c'est une médiathèque à moyen terme. Les projets sont souvent réalisés dans le cadre de la loi de finances rectificative, par exemple, les bars et cafés. »

On voit pas la question de médiation ou pas ce projet. Nous avons profité aussi, par exemple, d'Anzin, la médiathèque est mal en plus. »

Elle face à l'ancien maire Gerry Duvall, Pierre-Michel Bernard et quelques autres personnes assises avec le (sujet) parait de la nouvelle médiathèque d'Anzin.

« Une petite médiathèque, on doit penser à cette structure qui a coûté deux millions de plus que prévu soit 6,5 millions, on augmente le budget. On n'est pas la question de médiation au pas. Nous avons prévu d'augmenter le budget. En fait, ce n'est pas la culture seule qui est le problème. La médiathèque, en fonctionnement, c'est 450 000 euros par an. Anzin, c'est un coût en plus pour la population. Le musée

Anglet était fermé par manque de sécurité on y installe les rayons. Cela permet de travailler plus de gens. C'est un modèle qu'on veut ouvrir un maximum dans le cadre de la Politique de la ville avec des ateliers pour l'emploi. Les activités sociales, des ateliers pour les adultes, et même des ateliers de jeux vidéo grâce à une convention signée avec Digitec. La médiathèque est aujourd'hui un lieu de vie d'un secteur d'habitat de la grande ville. On veut proposer un maximum de choses pour toucher le plus de monde et surtout les jeunes. »

127

[cliquer pour agrandir]